

Des microaventures, pour un maxi plaisir

ET SI NOUS VOYAGIONS AUTREMENT ? Plus près de chez soi, de la nature, en prenant son temps : un pas de côté au grand air qui séduit de plus en plus.

Le frisson de l'aventure à proximité immédiate ? C'est la promesse de la microaventure, une tendance en plein essor : des expériences courtes, proches, accessibles et en extérieur. Voilà plus d'un an qu'en matière de voyage les restrictions sanitaires réduisent sérieusement le champ des possibles. Dans ce contexte, la microaventure ne peut que séduire les voyageurs frustrés, d'autant qu'elle se rapproche d'autres tendances, comme le rejet du tourisme de masse, le retour à la nature, l'engouement pour les mobilités « douces » (trek ou vélo) et le phénomène du *flygskam* venu de Suède – la honte de prendre l'avion – qui s'est propagé en Europe et aux États-Unis avant la pandémie.

Le concept n'est pas totalement nouveau. C'est en 2011 que l'aventurier britannique Alastair Humphreys l'a fait connaître en lançant un challenge qu'il a lui-même relevé : vivre une microaventure par mois durant un an. Sa liste d'idées : grimper sur une colline, nager dans une rivière sauvage, dormir à la belle étoile, marcher la nuit... S'il destinait ses idées aux gens dits ordinaires, Alastair Humphreys, lui, en a fait son métier. Consacré aventurier de l'année 2012 par le magazine *National Geographic*, il a écrit un guide et multiplie les vidéos.

Plus récemment, en France, une communauté de microaventuriers s'est constituée autour de Chilowé, une société née en 2017 dans l'objectif de « rendre l'aventure accessible aux citadins », selon son cofondateur Ferdinand Martinet, alias Castor Fougueux (son nom de totem). Aujourd'hui, elle ►►



MADJACQUES.FR

Une chevauchée dans le Far West ? Non, la découverte de la Lozère, menée par l'agence 2 Jours pour vivre, qui prône l'authenticité via un livre et des conférences. 2journspourvivre.com



2JOURSPOURVIVRE.COM

Comme leur nom l'indique, les Mad Jacques sèment un grain de folie. Durant leurs courses, les participants doivent rallier un endroit précis, à pied, à vélo... ou en stop !

Les Mad Jacques vous emmènent dans « le petit Canada bourguignon » ou dans « le paradis picard ». madjacques.fr



MADJACQUES.FR

La descente de rivières en canoë est l'une des sorties les plus prisées parmi les offres des opérateurs.



CHILOWE.COM

À Bordeaux, Bruit du frigo organise des randonnées périurbaines à la découverte d'installations artistiques. bruitdufrigo.com



BRUITDUFRIGO.COM

L'association GR2013 invite à explorer les faubourgs de Marseille, alternant cités, curiosités architecturales et nature préservée. gr2013.fr



MARIELLE AGBTON-LE BUREAU DES GUIDES DU GR2013



► compte plus de 200 000 membres : ces actifs de 25 à 45 ans, habitants des métropoles, partagent idées, expériences et conseils pratiques sur les réseaux sociaux. L'esprit de ce nouveau concept qui les anime ? Un art de vivre où l'aventure s'insère dans le quotidien, avec des incontournables, comme le bivouac. « Cette vision correspond au besoin de réenchanter son territoire, analyse Hélène Michel, enseignante-chercheuse à Grenoble École de management (Isère). Cela ne repose pas forcément sur la performance physique ou l'expertise technique, mais plutôt sur la créativité. L'idée n'est pas de consommer une offre, mais de concevoir sa propre expérience. » L'experte distingue trois types de microaventuriers : les performants, qui s'approprient le territoire par les cartes ; les collectionneurs, qui consomment des expériences mémorables ; les joueurs, qui rendent leurs destinations ludiques.

Offices de tourisme et agences de voyages sont entrés dans la course

Tout le monde ne sait pas pour autant comment bivouaquer, allumer un feu ou naviguer. D'où l'émergence d'une offre de microaventures organisées, proposée par des offices de tourisme, des agences de voyages et Chilowé : « Elle répond à une demande de certains membres qui ne sont pas autonomes, veulent découvrir une activité ou partir avec des gens partageant le même état d'esprit », indique Ferdinand Martinet. Quant à l'aventurière Amélie Deloffre, auteure de *2 Jours pour vivre. 1 samedi + 1 dimanche + parfois 1 RTT* (éd. Gallimard, 2019), elle vient de lancer une école de la microaventure. Son objectif ? « Rendre chacun autonome, acteur de son temps libre et porteur de valeurs : répartir la microaventure sur le territoire et l'année, favoriser les petits acteurs locaux et respecter Dame Nature. » ■

Nathalie Picard



ALEXANDRE ROY, MAD, JACQUES TREK / DR



JOHANNA, 32 ANS

Cette Strasbourgeoise a terminé son périple en Picardie

« Durant cette course d'aventures, nous devons rejoindre un village picard en deux jours à vélo. Les organisateurs donnaient les points de départ et d'arrivée, des propositions d'étapes (châteaux, villages...) et de parcours pour que chacun construise son itinéraire. Avec deux copines, nous avons choisi des villages, un verger, une microbrasserie... Nous nous sentions libres tout en appartenant à un groupe. »

Lorsqu'on a dû affronter une tempête, avec de la grêle, il y a eu beaucoup d'entraide. Et le soir, tout le monde se retrouvait pour bivouaquer. J'ai vécu trois jours extraordinaires, découvert des coins de campagne où je ne serais sans doute jamais allée de moi-même. Nous conduire dans des territoires à la fois proches et inconnus, c'est vraiment l'atout des Mad Jacques. »

madjacques.fr



PAUL, 34 ANS

Depuis Paris, il a pédalé jusqu'à Meaux pour déguster un brie local

« Avec mon frère, nous avons choisi cette proposition du guide Chilowé, car c'est une balade sur une journée, facile et pas chère. Nous avons loué des vélos, longé le canal de l'Ourcq du bassin de La Villette jusqu'à Meaux (52 kilomètres – soit trois à quatre heures). Nous nous sommes retrouvés en pleine nature, c'était idéal pour déconnecter. Nous avons déjeuné à la bonne franquette sur une péniche à Meaux. Et nous sommes allés chercher du brie à la fromagerie et de la bière dans une brasserie locale. Se fixer des objectifs, c'est une carotte, ça motive et incite à découvrir des endroits méconnus en France ou à côté de chez soi. »

Chilowé Paris. Le guide qui va mettre tout le monde dehors !, éd. Chilowé, 2019. chilowe.com

ADRIEN, 29 ANS

À une heure de Paris, une nuit en astrobivouac

« Nous avions rendez-vous à la gare du Nord. En une heure de train et de marche, nous nous sommes retrouvés au cœur de la forêt. Alors que la nuit tombait, nous avons monté les tentes, préparé un feu et partagé un repas. C'était un moment convivial, sans pression : nous savions que nous avions la nuit devant nous pour regarder les étoiles. Ce moment hors du temps, en pleine nature, nous a déconnectés de notre routine parisienne. Stephen Rater, guide Chilowé, avait planifié plusieurs observations : le passage de la Station spatiale internationale, la Lune, Mars, Jupiter... Notre première session était à 1 heure du matin, et nous avons continué à observer le ciel jusqu'à la suivante à 4 heures ! Depuis, je me suis mis à bivouaquer en randonnée. Sans le stress de devoir rentrer à temps, je me sens plus détendu. »

OLIVIER, 50 ANS

Cet écrivain s'invente des sentiers urbains

« Il y a dix ans, j'ai entamé un tour du monde à pied : un mois par an, je poursuivais mon chemin vers l'est. De retour chez moi, les jambes me démangeaient, alors je me suis mis à la marche urbaine. Très vite, j'ai transformé mon quotidien en terrain de jeu : je me fixe une règle ou un objectif stricts, parfois farfelus. La dimension ludique permet d'aborder la ville dans un état d'esprit d'ouverture, et le décor devient secondaire. J'ai fait des tours de ville à pied en suivant les limites administratives, le tour amphibie



OLIVIER BLEYS

du bassin d'Arcachon, en Gironde... Cela correspond à mon goût pour la cartographie. Bientôt, j'aimerais suivre des lignes cartographiques de partage des eaux, qui délimitent les bassins versants. »

Les Aventures de poche, Olivier Bleys, éd. Hugo Doc, 2018. olivierbleys.com

ANNE, 40 ANS

De Nantes, elle a descendu l'Erdre en paddle

« De retour en France après dix ans à sillonner le monde, j'avais envie de prendre l'air et de naviguer sur l'Erdre, la rivière qui passe au pied de mon immeuble. J'ai acheté un paddle d'occasion et suis partie le lendemain pour quatre jours. Je pagayais la moitié de la journée et bouquinais le reste du temps, allongée sur ma planche. Des gens m'ont ouvert leurs portes, pour l'apéro et la nuit. J'ai été surprise par l'intensité du voyage, proche de mes expériences à travers le monde. La microaventure, c'est ce pas de côté qui permet de ressentir l'état de voyage, peu importe l'endroit. J'aime suivre mes élans intérieurs. Maintenant, je marche deux jours par mois avec mon fils de 5 mois. C'est possible même avec un bébé. »

L'Invention du voyage, ouvrage coordonné par Anne Bécel, éd. Le Passeur, 2016. twitter.com/annebecel



OLIVIER BLEYS